

Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur amour du Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Ça va se passer au Portrieux Samain

Cette année la SAMAIN sera aussi au Portrieux.

En effet, les organisateurs de la SAMAIN souhaitent faire participer toute la ville de St Quay Portrieux. Des déambulations partiront des différents quartiers pour un rendez-vous fixé sur la place en face de l'Office du Tourisme à 18h30 pour les festivités de la soirée.

Pour notre quartier, le Comité organise un vin chaud à partir de 16h30 sur l'Esplanade. Le rassemblement pour la déambulation se fera à partir de la buvette, le départ vers le Casino est prévu vers 18h. La déambulation est pour tous, petits et grands, des lampions seront à votre disposition.

Nous recherchons des musiciens bénévoles pour nous accompagner !!!

Pour l'occasion, notre équipe de décoratrices et -teurs ont besoin de vous, nous cherchons des courges de toutes sortes, du carton, peinture et vernis. Pour le week end de la Samain, afin que notre quartier soit en fête, chacun peut éclairer sa maison avec des lumières blanches ou des torches. Nous vous ferons un rappel de tout ça.

Merci à tous pour votre participation.

Pot mensuel



Si comme d'habitude, chacun paie ses consommations, rien ne vous empêche d'en payer une à quelqu'un que vous aimez bien ou à qui vous avez un service à demander.

Assemblée générale



Ordre du jour de l'assemblée générale :

- Approbation des comptes
 - Présentation du bilan moral
 - Élection des nouveaux membres du conseil d'administration
 - Présentation du programme 2022
- Un pot de l'amitié et petits grignotis seront offerts par le comité en fin de réunion.

Petit rappel : seuls les adhérents à jour de cotisation peuvent participer. Vous pourrez régler votre cotisation en début d'AG.

Et une deuxième page parce qu'on a plein de choses à dire et qu'on n'est pas pingre !

Ça va se passer au Portrieux Nettoyage de quartier

TRES BIENTOT : UN QUARTIER TOUT PROPRE

Soucieux de participer à un cadre de vie agréable, le comité de quartier du Portrieux organise régulièrement des animations. Afin de poursuivre cet objectif, il organise à nouveau une opération citoyenne de nettoyage des rues, ruelles et passages

dimanche 24 octobre, de 10h à 12h30.

Cette opération est ouverte à tous et pas seulement aux adhérents de notre comité de quartier. Venez avec des gants, des sacs ou des seaux (visez large, il y a toujours plus que ce qu'on croit) et un outil pour crocheter (mini rateau, crochet, pince).

Et RDV place du centre !

Horoscope du Sâr Rabindranath Vinvin

Les scorpions :

Fini de se faire dorer la carapace au soleil et de s'enfourer les pattes dans le sable chaud !

L'été se termine et le travail pointe son dard.

Mon conseil :

pour vous détendre, avant de cracher votre venin sur vos collègues de travail, pensez aux belles rencontres quinocéennes, parfois piquantes, mais si plaisantes.

Adhésion

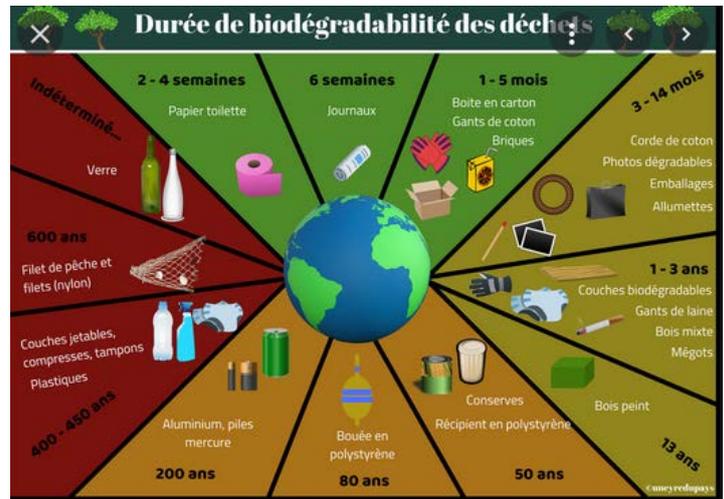
12€ par personne, 20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail : comité.portrieux@gmail.com

ou mieux

prenez nous voir au prochain apéro



Forum des associations

Comme chaque année, le comité de quartier du Portrieux était présent au Forum des associations.



Ce samedi 4 septembre, les adhérents se sont relayés pour accueillir de nouveaux membres en leur présentant les actions et animations organisées tout au long de l'année. D'anciens adhérents ont profité de cette rencontre pour renouveler leur adhésion.

Ce fut aussi l'occasion de retrouver, découvrir, partager, rigoler avec les autres associations.

Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Une enfance au port



Ce mois-ci, je vous propose un petit voyage dans le passé du Portrieux en compagnie de Jacqueline BELLEVRE qui évoque pour nous quelques souvenirs de son enfance dans les années 40.

Jacqueline est née dans le quartier du Portrieux en 1933 et y habite toujours, après une longue échappée en Normandie, où elle était institutrice. Sa maison est en effet dans la famille depuis le Second Empire. Les tantes de sa grand-mère, les « Demoiselles DUFOUR », y ont vécu dès la fin du XIXe siècle. Couturières connues de tous dans la région, elles habillaient notamment ces Dames de St Briec.

Au Portrieux, tout le monde se connaissait. Les habitants étaient souvent des gens simples, mais très solidaires. Les portes des maisons étaient toujours ouvertes et on allait à la veillée les uns chez les autres.

Jacqueline a ainsi passé ses jeunes années au cœur de ce quartier de petits pêcheurs et de commerçants et elle nous raconte qu'elle cavalait joyeusement entre venelles, plage et port, avec sa bande de copains, les enfants du boulanger Eugène HERVE, du charbonnier THOMAS, les neveux de l'épicière Marie PERRIN et tous les autres ! L'été, ils attendaient avec impatience le 15 août et la fête des Régates. Lors de la grande kermesse organisée sur le port à cette occasion, Jacqueline se souvient des nombreux jeux proposés comme celui du mât horizontal graissé ou encore le lâcher de petits cochons dans le port depuis la jetée, qu'il fallait attraper mais qui avaient la queue graissée !

Leur terrain de jeux favori était le chantier situé derrière l'actuel immeuble du 25 de la rue Clémenceau. C'était à l'époque un endroit qui leur était interdit et dans lequel se trouvaient notamment le farinier du boulanger et le stock de charbon des THOMAS. Lorsqu'ils étaient pris sur le fait à dévaler le tas de charbon, la bande de copains fuyait en riant par la venelle «des cocus» et courait se cacher dans la réserve de l'épicier pour y manger les paquets de gâteaux qu'ils y avaient chapardés.

suite ---->

Re-Mouette

Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Une enfance au port, la suite

Jacqueline et ses amis vivaient leur enfance libres et sans contraintes, sans leurs parents « sur le dos » ! Pourtant, le quotidien était rude et le devint plus encore sous l'Occupation allemande. Les enfants eurent alors souvent faim et froid, mais rarement peur !

Chez la tante de Jacqueline qui l'a recueillie en 1938 avec sa mère, à la mort de son père, il y avait certes l'électricité, mais pas l'eau courante, sa tante n'en voyant pas l'utilité ! Aussi, cinq à six fois par jour, la famille se relayait pour aller remplir de lourds brocs d'eau à la pompe située un peu plus haut dans la rue, au carrefour de la rue des Cerisiers, face à l'hôtel du Lion d'Or qui marquait presque la fin du quartier du Portrieux.



«Jacqueline, blonde, en robe blanche à droite de la photo, lors de la Fête-Dieu, fin des années 30»

Pour la lessive, Mme BELLEVRE faisait bouillir le linge dans la lessiveuse sur la cuisinière, mais pour le rincer, elle attendait la nuit, alors que le garde-champêtre dormait, et, aidée de ses enfants, elle portait discrètement la lessiveuse jusque sous la pompe !

En hiver, à l'école publique que fréquentaient les « ptits voyous du Portrieux », comme on les nommait côté St Quay, chaque élève apportait quotidiennement une bûche pour entretenir le feu dans le poêle Godin. En classe, Jacqueline se rappelle qu'à cette époque, elle n'avait qu'un simple cahier de brouillon et un crayon de bois et lorsque son cahier était rempli, elle effaçait tout afin de pouvoir le réutiliser ensuite.

Les Allemands, très présents au Portrieux, avaient interdit l'accès aux plages qui étaient couvertes de divers engins défensifs et barrées de rouleaux de barbelés ; ils avaient aussi instauré un couvre-feu et patrouillaient dans les rues chaque soir. Les enfants veillaient à ne pas trop les approcher. Pourtant, même si les horreurs de cette guerre n'ont pas épargné les habitants du Portrieux, Jacqueline se souvient d'une enfance plutôt joyeuse.

Elle est très fière de nous raconter aussi que sa mère a pris une part très active dans la Résistance. Elle travaillait à la mairie et avait donc la clé de la boîte aux tickets de rationnement qu'elle volait pour nourrir les parachutistes cachés qui attendaient leur évacuation. Elle disposait également des tampons nécessaires à la fabrication de leurs faux-papiers. A la fin de la guerre, Mme BELLEVRE a aidé deux soldats russes qui voulaient quitter l'armée allemande à rejoindre le maquis et combattre aux côtés des français.. L'un d'eux a plus tard épousé sa cousine !

Jacqueline a encore mille et un souvenirs à nous livrer, alors si vous la croisez dans les venelles du Portrieux, demandez-lui de vous raconter son enfance, sur laquelle soufflait, malgré le contexte dramatique de la guerre, un si doux parfum de liberté et d'insouciance !